

FIGURES DU SUJET

Cette deuxième journée de l'École doctorale « Connaissance et Culture » est centrée par une problématique particulièrement vivace « de Descartes à nos jours », qui travaille en profondeur la philosophie mais aussi les sciences humaines plus généralement, citons Lévi-Strauss et bien sûr Lacan, mais on pourrait invoquer Deleuze et Guattari, et rappeler les discussions structuralistes et praxéologiques qui fondèrent ou désarticulèrent les corpus universitaires actuels. Quelle est la place de la subjectivité dans la société postmoderne ? Et dans la recherche ? Car là aussi, l'idéologie et l'inconscient opèrent leurs formulations. Décentration, excentration, sommes-nous en coïncidence avec nous-mêmes dès lors que nous parlons et parlons en « société » ? Le sujet n'est pas donné une fois pour toutes, il doit être construit. Sujet de la connaissance, du droit, de la conscience, de l'inconscient ? Subjectité, subjectivité, sujétion ? L'Occident n'en finit pas de penser, mais le sujet a plus ou moins de corps « suivant les langues ». On écrit aujourd'hui qu'il y a une désunion de l'individu et du sujet. Et la difficulté est grande de fonder du collectif à partir d'un sujet « déconstruit ».

En jouant sur les mots, nous pourrions dire que les voyages du sujet, dans la recherche des sciences humaines, s'apparentent à une lente et irréversible nomadisation des « monades », désormais migrantes, interculturelles, et désocialisées, si l'on sollicite les sociologies interactionnistes et l'ethnopsychiatrie.

Nous relevons à nouveau le défi de l'interdisciplinaire et nous allons cette fois-ci rassembler et discuter ensemble cette thématique, à travers des interventions issues de la philosophie, des sciences du langage, des sciences de l'éducation, de la psychologie sociale et de la psychopathologie.

Jacques PAIN

Consultez les Cahiers de l'École sur Internet :

<http://www.u-paris10.fr/>